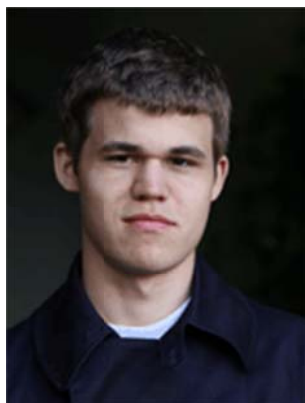




ACCENTUS- Grandmaster Tournament

ACCENTUS- Grandmaster Tournament.....	1
Magnus Carlsen.....	2
Numéro 1, tout simplement	2
Maxime Vachier-Lagrave.....	4
L'autre espoir ouest-européen de l'année 1990.....	4
Alexei Shirov.....	5
L'héritier du Magicien de Riga.....	5
Fabiano Caruana	7
Un citoyen du monde à la formation classique.....	7
Alexander Morozevich	8
A la croisée des chemins	8
Yannick Pelletier.....	9
Le retour de l'enfant prodigue	9



Magnus Carlsen

Norvège, 20 ans

Elo: 2821

Classement mondial: 1

Classement national: 1

Meilleur classement mondial: 1 (en janvier 2010 pour la 1re fois)

Date et lieu de naissance: 30.11.1990 à Toensberg

Lieu de résidence: Haslum

Vainqueur du Tournoi des grands maîtres de Bienne 2007

Autres participations à Bienne: 2005 (6e), 2006 (2e), 2008 (3e)

Numéro 1, tout simplement



Après Capablanca, Euwe et Fischer, l'Occident se cherchait un digne représentant capable de tenir tête à la toute puissante armada soviétique puis postsoviétique. Vladimir Kramnik, ayant mis fin au règne d'une génération de Garry Kasparov, a par la suite perdu la couronne mondiale contre l'Indien Viswanathan Anand. Avec ce dernier, le sceptre est revenu à ses terres d'origine, mais la «vienne Europe» n'a plus eu voix au chapitre depuis le court règne de Max Euwe, champion du monde néerlandais de 1935 à 1937. Celui appelé à porter les espoirs de tout un continent est né

en 1990 en Norvège.

Auteur d'une progression fulgurante, Magnus fut rapidement surnommé le «Wonderboy» par son premier entraîneur sérieux, Simen Agdestein. Grand maître à l'âge de 13 ans, il n'a pas connu de palier ou de stagnation dans son ascension jusqu'à la place de numéro un mondial atteinte à 19 ans. Ayant déjà remporté quasiment tous les tournois qu'il est possible de gagner, à l'image de Wijk aan Zee, du Melody Amber de Monaco, du Pearl Spring de Pékin, du tournoi fermé de Londres ou du Festival de Bienne, Magnus Carlsen ne peut plus avoir comme objectif que de devenir champion du monde.

N'ayant pas souhaité rentrer dans le cycle actuel, car contestant le fait que le champion du monde en titre a le droit d'attendre son challenger en finale, Magnus pourra à nouveau tenter sa chance dans le prochain cycle. D'ici là, outre une carrière prometteuse de mannequin pour la firme G-Star qui l'a fait connaître mondialement, Carlsen joue les tournois qui lui font envie pour garder contact avec la compétition. Bienne a eu la chance de l'accueillir, après lui avoir fait confiance dès 2005 (à 14 ans !), en lui donnant la chance de se mesurer à des plus forts. Vainqueur en 2007, Magnus est depuis resté fidèle aux organisateurs.

Lors de cette édition, le Festival sera un test intéressant pour voir où il en est de son jeu. En effet, échauffé par une progression unique dans l'histoire, le jeune Norvégien a commencé dans la deuxième moitié de 2010 à se permettre des licences dans les ouvertures qui lui ont rappelé qu'il était certes plus fort que tous les autres, mais qu'il fallait en tout cas respecter Caissa, la déesse des échecs. Assez rapidement, il a resserré son jeu et solidifié ses ouvertures, mais ci et là des réminiscences d'un style plus flamboyant subsistent.

Garry Kasparov, qui fut l'entraîneur de Carlsen pour un petit moment, se plaignait ainsi au tournoi de Londres 2010 que le Norvégien venait de remporter devant Anand et Kramnik (les deux derniers champions du monde), que son ex-protégé ne travaillait pas suffisamment son jeu. N'ayant joué en 2011 qu'à Wijk aan Zee, au Melody



Amber et à Bazna, Carlsen a eu tout le temps nécessaire pour répondre au souhait de son illustre conseiller. Ses choix d'ouvertures et son jeu à Bienne seront dans cet esprit absolument passionnants pour voir s'il sera archi favori pour le prochain cycle ou s'il sera simplement un prétendant parmi les autres.

Une première réponse à cette question a certes été donnée à Bazna, en juin, où le petit Mozart norvégien (son surnom depuis toujours) a dominé de la tête et des épaules tous ses adversaires pour trôner à nouveau au sommet du classement Elo au 1er juillet 2011. A ce titre, il est le premier numéro un mondial en exercice à jouer le Festival de Bienne. S'il continue sur sa lancée, peut-être pourra-t-il s'aligner un jour à Bienne en champion du monde.

Alexandre Vuilleumier



Maxime Vachier-Lagrave

France, 20 ans

Elo: 2722

Classement mondial: 22

Classement national: 1

Meilleur classement mondial: 18 (janvier 2010)

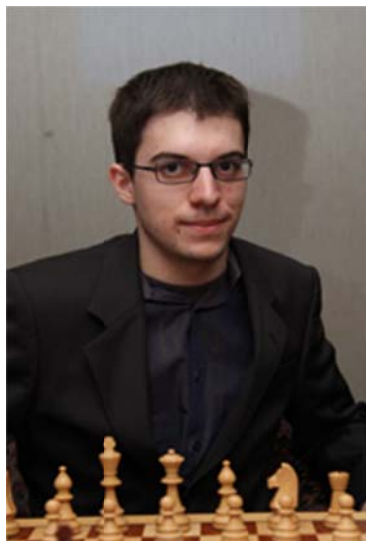
Date et lieu de naissance: 21.10.1990 à Nogent-sur-Marne

Lieu de résidence: Nogent-sur-Marne

Vainqueur du Tournoi des grands maîtres de Bienne 2009

Autres participations à Bienne: 2010 (3e après tie-break)

L'autre espoir ouest-européen de l'année 1990



Les aléas de la vie font que certaines années de naissance regorgent de talents tandis que d'autres sont dépourvues du moindre enchantement. Dès aujourd'hui, il est possible de prétendre que l'année 1990 va s'imposer comme la plus forte de l'histoire, en attendant la prochaine, bien sûr. Avec Carlsen, Karjakin et Nepomniachtchi, Maxime Vachier-Lagrave est ainsi l'heureux représentant d'une série d'enfantements qui feront date. Tous ces joueurs ont en effet dépassé la barre des 2700, ont remporté des titres et battu des records.

Certes, les deux premiers nommés ont reçu plus de lumières que les deux derniers, car leur progression fut plus rapide, mais les deux derniers ont du coup eu une évolution plus humaine, plus solide peut-être. Ils ont également connu dans le détail l'ambiance des opens, où il faut tuer pour ne pas être tué, alors que leurs deux compères se sont lovés très rapidement dans le confort des tournois fermés. En d'autres termes, les batailles qui s'esquissent entre ces 4 joueurs risquent de scander l'actualité échiquéenne pendant un long moment.

Surdoué comme Carlsen, Maxime Vachier-Lagrave bat tous les records de précocité en France où il devient GM à 14 ans. Vainqueur du feu mais très apprécié Lausanne Young Masters en 2006, champion de France en 2007, il confirme au fort tournoi fermé de Paks en 2008 et s'impose dès sa première visite au Tournoi des Grands maîtres de Bienne en 2009, avant de devenir champion du monde juniors quelques mois plus tard. Depuis, son travail soutenu et financé par un sponsor privé lui a permis de solidifier son jeu et de réaliser un excellent Wijk aan Zee cette année.

Après un travail de longue haleine avec Nikolai Spiridonov puis Arnaud Hauchard, Maxime Vachier-Lagrave va certainement faire évoluer son jeu ces prochains mois. Digne représentant de ce que Kasparov appelle la «génération Chessbase», c'est-à-dire cette vague de joueurs qui a appris à jouer avec l'ordinateur et s'est inspiré du calcul de Fritz, Rybka ou Houdini, les meilleurs modules d'analyse à travers les années, Maxime est ainsi un tacticien hors pair qui calcule certainement aussi bien que ses compères nés en 1990.

Au contact d'autres entraîneurs expérimentés, avec lesquels il a entamé une nouvelle collaboration, Maxime Vachier-Lagrave va certainement pouvoir ouvrir son horizon, au point de pouvoir bientôt viser le Top 10 mondial. Le championnat de France par équipes, en mai 2011, a peut-être été le tournoi d'acclimatation à ce nouveau style. Bienne pourrait être la consécration. A.V.



Alexei Shirov

Espagne, 39 ans

Elo: 2714

Classement mondial: 29

Classement national: 2

Meilleur classement mondial: 3 (janvier 1993)

Date et lieu de naissance: 4.7.1972 à Riga (Lettonie)

Lieu de résidence: Tarragone (Espagne) et Riga

Vainqueur du Tournoi des grands maîtres de Bienne 1991

Autres participations à Bienne: 1992 (7e), 1993 (13e sur 73, Tournoi interzonal), 1995 (2e)

L'héritier du Magicien de Riga



La retraite sportive du plus fort joueur de tous les temps à ce jour, Garry Kasparov, en 2005, a relancé le débat millénaire qui constitue notre culture occidentale depuis Homère: nature/culture. «L'Ogre de Bakou» avait en effet l'impression à 40 ans d'arriver à son dernier palier et n'avait plus envie de faire trois heures de sport par jour pour rester au top, dans la mesure où il ne s'imaginait pas «s'accrocher» ou faire de la figuration comme Armstrong, Hingis ou Schumacher. Tel Alexandre le Grand ou James Dean, il a su se retirer au sommet de sa gloire.

Or, le problème pour cette vision biologique de la performance est que, depuis, Anand, Ivanchuk et Gelfand ont tous atteint leur apogée échiquéenne une fois rentrés dans leur cinquième décennie. Cela signifierait-il que l'expérience dans ce sport d'endurance à l'image du marathon ou du cyclisme est plus importante que la fraîcheur intellectuelle et que la culture arriverait à dompter la nature? Le débat fait rage lors de chaque tournoi mêlant des joueurs expérimentés à des plus jeunes.

En tant qu'aîné du tournoi, Alexei Shirov porte en lui la défense de la culture. Bientôt quadragénaire, il semble avoir trouvé son équilibre et ses meilleurs résultats sont arrivés récemment. Après une fulgurante ascension jusqu'à la place de No 3 mondial atteinte en 1993, grâce notamment à une victoire à Bienne en 1991, l'auteur du best-seller échiquéen *Fire on Board* s'est stabilisé dans l'élite mondiale avec des hauts et des bas. C'est avec les années que sont arrivés ses meilleurs résultats: victoire contre Kramnik dans la finale du Tournoi des Candidats du championnat du monde en 1998, puis surtout victoires au MTEL Masters de Sofia en 2009 devant Carlsen, Ivanchuk et Topalov et à Shanghai en 2010 devant Kramnik et Aronian.

Finaliste du championnat du monde en 2000, Shirov n'a jamais réussi à franchir le pas, mais les exemples précités incitent à l'optimisme pour ces prochaines années. Joueur adulé du public pour son réflexe sacrificiel qui le pousse littéralement à mettre le feu sur l'échiquier dès que l'occasion se présente, l'Espagnol d'origine lettonne arrive à créer de la forme à partir du néant. Les positions les plus arides deviennent enchantées entre ses mains.

D'un point de vue technique, s'il arrive à surprendre toujours les spectateurs, c'est entre autres car il suit à la lettre ce qu'il serait possible d'appeler la «règle de Shirov», qu'il expose d'ailleurs merveilleusement dans ses DVD enregistrés pour Chessbase: «Si mon adversaire attaque mes pions, je dois attaquer les siens.». En



d'autres termes, défendre n'est pas dans le vocabulaire shirovien. Si le spectateur veut s'amuser pendant les parties, il peut se forcer à trouver une contre-attaque quand un des adversaires de Shirov menace quelque chose. Il est ainsi fort probable que l'auditoire pourra parfois prévoir les coups de l'héritier du «Magicien de Riga», le regretté champion du monde et père spirituel d'Alexei Shirov: Mikhaïl Tal.

A.V.



Fabiano Caruana

Italie, 18 ans

Elo: 2711

Classement mondial: 32

Classement mondial juniors: 2

Classement national: 1

Meilleur classement mondial: 25 (janvier 2011)

Date et lieu de naissance: 30.07.1992 à Miami (USA)

Lieu de résidence: Lugano (Suisse)

Vainqueur du Tournoi des grands maîtres de Bienne 2010

Autres participations à Bienne: 2009 (6e)

Un citoyen du monde à la formation classique



Au rythme où avance le XXI^e siècle, s'il était possible de parler pour Carlsen et Vachier-Lagrave de «génération Chessbase» pour reprendre la nomenclature kasparovienne, Fabiano Caruana, né deux ans plus tard, est déjà considéré comme faisant partie d'une volée postérieure. Il a suivi le chemin classique de l'apprentissage avec un entraîneur en plus de la découverte des trésors des 64 cases grâce à l'initiation puis l'imitation de l'ordinateur.

En d'autres termes, Caruana allie la formation soviétique, ayant travaillé avec des entraîneurs de renom tels Elizbar Ubilava, ancien secondant d'Anand et entraîneur actuel de Shakhriyar Mamedyarov, ou Alexander Chernin, et le travail et l'imprégnation du calcul de l'ordinateur. Grand maître à 14 ans, il est un talent comparable à ses deux adversaires précités, à ceci près qu'il a de suite travaillé avec la crème des entraîneurs mondiaux. Sur le papier, le jeune Italo-Américain domicilié en Suisse a donc de quoi

faire peur.

En effet, son style positionnel allié à une vision tactique excellente en fait un joueur très universel capable de s'acclimater à toutes les situations. Après avoir remporté le tournoi C de Wijk aan Zee et le championnat d'Italie à de nombreuses reprises, Caruana fut propulsé sur le devant de la scène médiatique grâce à sa participation au tournoi A de Wijk aan Zee, suite à sa victoire dans le B en 2009. Le point d'orgue de sa jeune carrière fut sans conteste sa victoire au Festival de Bienne l'été passé où il va tenter cette année de garder sa couronne, cette fois-ci avec des adversaires encore plus chevronnés.

Jeune prodige comme Carlsen et Vachier-Lagrave, Caruana a connu une vie plus aventureuse, puisqu'il a tour à tour vécu aux Etats-Unis, en Espagne, à Budapest puis à Lugano. Le trait d'union entre le nouveau et l'ancien monde fut sans conteste le talent du jeune joueur et sa décision très précoce de devenir professionnel, là où quelqu'un comme Vachier-Lagrave n'a franchi le pas que récemment. Aidé par sa famille, Fabiano a connu une progression très stable qui n'est pour l'instant pas appelée à s'arrêter. S'il garde sa couronne à Bienne, Caruana aura signé un très grand coup sur l'échiquier mondial et s'imposera clairement comme un futur très grand.

A.V.



Alexander Morozevich

Russie, 34 ans

Elo: 2694

Classement mondial: 48

Classement national: 12

Meilleur classement mondial: 2 (Juillet et octobre 2008)

Date et lieu de naissance: 18.7.1977 à Moscou

Lieu de résidence: Moscou

Vainqueur du Tournoi des grands maîtres de Bienne 2003, 2004 et 2006

Autres participations à Bienne: 2009 (2e)

A la croisée des chemins



Avec Alexei Shirov et Magnus Carlsen, Alexander Morozevich est clairement le joueur le plus apprécié dans l'univers des 64 cases. A l'image de son acolyte originaire de Lettonie, il n'hésite jamais à embrasser l'échiquier et à partir dans des variantes incroyables où les mots et les variantes ne servent plus à rien pour comprendre la position et laissent la place à l'instinct et à l'imagination. Et à l'image de son collègue norvégien, «Moro» rentre volontiers dès le début dans des ouvertures marginales où le talent et la compréhension auront toujours le premier mot.

En revanche, alors que Shirov choisit toujours les complications mais possède un répertoire solide et que Carlsen varie ses ouvertures mais choisit toujours le coup selon lui objectivement le meilleur ou le plus à même d'embêter son adversaire, Morozevich court les deux lièvres de l'inventivité à la fois, ce qui lui coûte d'accuser une carrière plus chaotique que l'héritier de Mikhaïl Tal ou le petit Mozart norvégien. Avoir une interprétation personnelle de la magie des échecs est certainement louable, mais il semble que le sacrifice à l'objectivité que font Carlsen et Shirov soit nécessaire.

Ayant compris tout cela depuis longtemps, Morozevich se trouve depuis quelques temps à un carrefour important de sa carrière. Ayant un Elo fluctuant, il ne reçoit plus autant d'invitations qu'avant lorsqu'il est au creux de la vague. En même temps, il se rend bien compte qu'il sera plus que difficile de devenir champion du monde, ce que son talent pur pourrait lui faire légitimement espérer. Le trentenaire moscovite s'interroge ainsi sur sa carrière.

Cet été à Bienne, Morozevich se trouve dans un plateau de choix qui pourrait relancer définitivement sa carrière. En effet, que de beaux moments passés à Bienne où le génial Russe a déjà gagné 3 fois, record absolu qu'il partage avec Anatoly Karpov! Un environnement favorable, familier, est souvent la clé du succès pour se relancer: «back to basics!», disent parfois les grands champions. Avec son palmarès de double champion de Russie, de vainqueur du Melody Amber de Monaco, de Pampelune ou du Bosna de Sarajevo fortement pimenté par ses succès biennois, avec son pic Elo à 2788 et son ancienne place de deuxième mondial, Morozevich pourrait bien renaître ici de ses cendres tel un Phénix!

A.V.



Yannick Pelletier

Suisse, 34 ans

Elo: 2590

Classement national: 2

Meilleur classement mondial: 69 (janvier 2003)

Date et lieu de naissance: 22.9.1976 à Bienne

Lieu de résidence: Montpellier (France)

Meilleur résultat au Tournoi des grands maîtres de Bienne: 3e en 2005 et 2007

Autres participations à Bienne: 1997 (6e), 1998 (5e), 1999 (5e), 2001 (4e), 2002 (5e), 2003 (4e), 2004 (4e), 2006 (5e), 2008 (6e)

Le retour de l'enfant prodigue



Bien que résident français depuis quelques années, Yannick Pelletier reste le porte-drapeau des échecs helvétiques. Son retour au bercail le temps du Festival 2011 suscite l'intérêt de ses nombreux fans romands et alémaniques qui se réjouissent de le revoir croiser le fer avec certains des meilleurs joueurs mondiaux.

Yannick est plus qu'un habitué du Festival de Bienne. Alors que celui-ci l'a vu naître au monde en le propulsant guest star de ce tournoi fermé de renommée internationale, il a su bien le lui rendre en créant le spectacle et en justifiant plus que pleinement ses invitations. Sa victoire contre Magnus Carlsen, qui était déjà devenu un «monstre», il y a quelques années, reste ainsi dans les mémoires comme peut-être le plus grand exploit réalisé par un Suisse dans le monde des 64 cases. La double rencontre de cette année contre celui qui est devenu depuis numéro un mondial aura, à n'en pas douter, une saveur particulière pour notre fer de lance.

Joueur solide, bien préparé théoriquement et très apprécié dans le monde échiquéen où il brille en tant que polyglotte notoire, Yannick est devenu depuis quelques années, assez naturellement, le secondant du GM français Etienne Bacrot. Ce travail de fourmi semble porter ses fruits au niveau international. Radoslaw Wojtaszek, Ivan Cheparinov ou Peter Heine Nielsen sont d'excellents exemples de joueurs qui ont atteint la barre des 2700 points Elo après avoir collaboré avec des joueurs qui disputaient le titre de champion du monde. Cette année, Vladimir Potkin, secondant de Ian Nepomniachtchi (le Carlsen russe), a ainsi même été couronné champion d'Europe! A n'en pas douter, Yannick saura s'inscrire dans la lignée de ces prestigieux exemples et s'inspirer du travail accompli avec Etienne Bacrot pour donner des sueurs froides à ses adversaires du tournoi.

Multiple champion suisse, notamment par équipes avec la Société d'Échecs de Bienne, Yannick va se retrouver lors de ce tournoi en face d'un difficile challenge, ayant une bonne centaine de points Elo de moins que ses adversaires. Toutefois, ses brillants résultats passés au Festival ainsi que sa solidité reconnue font espérer pour lui plus qu'un rôle de simple représentant régional qu'il endossait peut-être au début. Ses deux troisièmes places dans des situations similaires par le passé ouvrent ainsi peut-être la voie aux espoirs les plus fous...

A.V.